

panorapresse.ouest-france.fr

Tempête Gorette. Écoles fermées en Seine-Maritime : « C'est toute une organisation ! » pour les parents

4-5 minutes



Gaspard et Léo alternent entre les jeux vidéo et leurs devoirs, durant cette semaine particulière, rythmée par les intempéries. | Archives Paris Normandie

En raison de la tempête Gorette, tous les établissements scolaires de [Seine-Maritime](#) sont fermés vendredi 9 janvier 2026. Télétravail, grands-parents, congés... Les parents s'organisent dans l'urgence pour faire face.

Avec quatre enfants à gérer seule, Charlotte, 44 ans, doit déjà avoir de la ressource au quotidien. Mais lorsque celui-ci est chamboulé, la capacité d'organisation de cette infographiste qui vit dans la région rouennaise, passe au cran supérieur. « J'ai un fils qui est au lycée, une fille au collège, un garçon en primaire et le petit dernier en maternelle », détaille la maman. Vendredi 9 janvier 2026, tous les établissements scolaires de [Seine-Maritime](#) sont fermés, en raison du passage de la tempête Gorette, dans la nuit de jeudi à vendredi.

« Mon entreprise m'a proposé de faire du télétravail ou de poser une journée de congés », explique la quadragénaire qui a opté pour la première solution. Pour cette journée un peu particulière, elle compte sur sa fille de 15 ans qui l'aide déjà régulièrement : elle est, par exemple, « capable de s'occuper des repas pour ses frères cadets ».

L'aîné, qui va bientôt fêter ses 18 ans, est le seul qui aura cours ce vendredi : « Le lycée a prévenu qu'une visio était prévue pour la journée. » Quant aux deux « petits », de 9 et 3 et demi. « Ils vont forcément être un peu devant les écrans. » Charlotte doit se concentrer, « je ne peux pas être tout le temps derrière eux, c'est impossible ».

« Il faut anticiper les repas »

Ce vendredi ponctuera une semaine loin d'être tranquille pour la quadragénaire. Les « ennuis » ont commencé dès lundi midi, lorsque « l'établissement m'a appelée pour que je vienne chercher les deux petits ». Et ce, « en raison de la neige ». Mardi, « ils n'ont pas eu école ». Les « grands » sont également restés à la maison car aucun transport ne circulait. La situation s'est répétée mercredi. Heureusement jeudi, « j'ai enfin pu faire une journée complète au bureau », glisse Charlotte qui s'estime tout de même « chanceuse de pouvoir faire du télétravail ». En revanche, cette organisation implique d'autres difficultés : « Il faut anticiper les repas, avoir ce qu'il faut dans les placards... Nous vivons à la campagne et nous n'avons pas pu sortir pendant trois jours en début de semaine à cause des conditions météo ! »

« Je n'y croyais pas ! »

Sophie, trentenaire havraise et maman de deux petits garçons de quatre ans et six ans, va faire appel à ses parents pour la journée de vendredi. « Je pourrai être en télétravail mais avec deux enfants de cet âge, c'est vraiment compliqué », assure-t-elle. La jeune femme a vite trouvé une solution pour faire face à cette situation. Elle est, toutefois, « très étonnée » de la décision du Préfet de fermer toutes les écoles. « Je n'y croyais pas au départ ! ça me paraît un peu disproportionné mais c'est peut-être une bonne chose », poursuit-elle.

De leur côté, Gaspard et Léo, jumeaux de 13 ans, ont également connu une semaine de retour de vacances très hachée. Ils ne sont allés au collège, situé à [Rives-en-Seine](#), que jeudi. Le reste du temps, ils ont joué à la console, dans la neige, ont fait leurs devoirs, « envoyés via le logiciel Pronote ». Vendredi, ils ont « un peu de travail à faire », donné par un professeur la veille. Léo aurait préféré aller en cours car il avait plusieurs contrôles ce jour-là. « Ils tournent un peu rond en ce moment », déplore leur maman.